

# Avez-vous votre dossier médical ?

Selon le baromètre Solidaris, nous sommes de plus en plus nombreux à avoir un dossier médical global en Wallonie et à Bruxelles. Mais moins qu'en Flandre.

**E**n dix ans, le nombre de patients ayant un dossier médical global (DMG) a augmenté de 76 %. Du moins parmi les affiliés de la mutualité Solidaris qui a mené une enquête à ce sujet. De plus en plus de patients ouvrent ainsi un DMG auprès de leur médecin généraliste.

La Wallonie et Bruxelles rattrapent doucement leur retard en la matière sur la Flandre. Si la moitié des Wallons et des Bruxellois (50 %) possèdent un dossier médical global, 75 % des Flamands en ont un. Cet écart se réduit mais reste important entre le nord et le sud du pays. Pourquoi ? « C'est la question qu'on se pose », avoue Claire Huysegoms, porte-parole de Solidaris.

**1. Le médecin flamand le propose lui-même** Une enquête de l'Inami a montré que les médecins flamands sont plus proactifs. Ces derniers proposent eux-mêmes le DMG. En Wallonie, la demande doit venir du patient. « Ce n'est pas une faute dans le chef des médecins francophones, précise Claire Huysegoms. Le législateur estime que c'est au patient de faire la demande, pas l'inverse. Mais ça peut expliquer cette différence. »

**2. Le médecin francophone croit que c'est pour les défavorisés** Par ailleurs, les mentalités ne sont pas les mêmes au nord et au sud. Si les médecins flamands ont d'emblée considéré qu'il s'agissait d'un

outil efficace pour le suivi des patients, les médecins francophones sont souvent restés dans l'idée (erronée) que le DMG s'adressait plutôt aux patients moins nantis (les bénéficiaires d'intervention majorée). Le DMG s'adresse pourtant à tout le monde.

**3. Le patient francophone zappe plus souvent le généraliste** À Bruxelles, encore plus qu'en Wallonie, les patients ont tendance à s'adresser directement à un spécialiste, un ostéopathe... plutôt que passer avant chez leur généraliste. Le zapping de médecin, choisi au hasard ou dans l'urgence, n'est pas idéal pour la santé.

Plus on est fidèle à son médecin, mieux on se porte. Une enquête a montré en 2013 que 88 % des Belges qui avaient un DMG étaient fidèles à leur médecin. « Le dossier médical est un outil important pour fidéliser les patients, pour le suivi, pour la prévention, pour la médecine de première ligne. Le DMG va améliorer la santé des gens, affirme Claire Huysegoms. Il est gratuit et ne présente que des avantages. »

Le dossier médical global (DMG) a été créé il y a 15 ans. Il rassemble les informations médicales d'un patient : radiographies, prises de sang, allergies, vaccinations, hospitalisations... Il permet aux professionnels de la santé d'échanger des informations entre eux. Le DMG est gratuit. Le patient doit

toutefois déboursier 30 euros, remboursés par la suite par la mutuelle. ■ **C.Frn.**

## A SAVOIR

### Une hausse de 152 % en dix ans

En 2014, 61 % des affiliés à Solidaris possédaient un dossier médical global (DMG), selon le baromètre que la mutualité socialiste vient de publier. Par rapport à 2005, il s'agit d'une hausse de 76 %. Entre 2005 et 2014, le nombre de patients ayant ouvert un DMG a sensiblement progressé en Wallonie (+152 %) et à Bruxelles (+125 %). La Flandre connaît une hausse plus modérée (+52 %), ce qui s'explique par un taux de déjà plus élevé en 2005.

**Prévention gratuite** Les détenteurs d'un DMG âgés entre 45 et 75 ans peuvent bénéficier gratuitement d'une consultation de prévention appelée « DMG + » chez leur médecin généraliste. En 2014, 15 % des patients ayant ouvert un DMG ont bénéficié d'une telle consultation.

**Malades chroniques** Un effort particulier reste à fournir auprès des malades chroniques dont une bonne partie n'a pas de DMG à Bruxelles (40 %) et en Wallonie (30 %).

### Vers une numérisation

Depuis le 1<sup>er</sup> août 2014, une version électronique du DMG existe. Le système démarre lentement, 22 000 dossiers électroniques ayant été recensés fin 2014, soit 1,1 % du nombre total de DMG.